

Les chroniques de Nadia

Nadia, fidèle bénévole et membre du comité de Lecture et Compagnie, nous fait le plaisir de partager des textes qu'elle a écrits. Ces longs récits narrent la vie de personnages réels et fictifs. Ils peuvent servir de lecture courte avec les auditeurs mais également de suggestions de lectures quand ils se rapportent à un livre paru. Mais tout de suite, c'est l'histoire d'

Archibald Quartier



Amoureux passionné de la nature, volontiers frondeur,
Archibald Quartier (1913-1996) a été écologiste avant l'heure
Photo : Film « Archibald Quartier », 24.10.1986 à La Chaux-de-Fonds avec Gil Baillod,
www.plansfixes.ch/films/archibald-quartier/

Vous êtes pêcheur, chasseur, ornithologue, ou encore spéléologue, ou muséologue, humoriste, voire philosophe ?

Alors vous connaissez ce drôle de bonhomme, qui porte un drôle de prénom de chat de bandes dessinées : Archibald Quartier, célèbre pour son accent neuchâtelois indécrottable et son éternelle pipe à la bouche.

Période de jeunesse

Il naît en 1913 à Boudry, et n'a que cinq ans lorsque son père décède de la grippe espagnole en 1918. Malgré la situation financière difficile, la mère élevant seule ses deux enfants, il peut faire des études et devient bachelier es lettres en grec et latin au Gymnase de Neuchâtel. Très tôt passionné par la nature, il choisit de faire, plutôt que les Lettres, des études de Sciences naturelles à l'Université et devient assistant d'Emile Argand à l'Institut de géologie. Cette double casquette, littéraire et scientifique, fait d'Archibald un homme très cultivé, maître dans les domaines de la faune et de la flore, qu'il décrit avec un style très imagé et très personnel.

L'homme engagé

Vulgarisateur de première, il s'engage en politique pour défendre ses idées ; pour elles, il provoque des actions spectaculaires ; ainsi, pour empêcher la construction d'un centre thermal aux Ponts-de-Martel, il n'hésite pas à prendre un bain de tourbe en plein milieu de la zone piétonne à Neuchâtel. C'est ce qu'on appellerait aujourd'hui une performance !

Archibald est connu pour son rôle d'inspecteur de la pêche et de la chasse, qu'il tient entre 1943 et 1978, mais en tant que conservateur du Musée d'Histoire naturelle, de 1960 à 1980, il joue un rôle déterminant dans le nouvel essor du musée. Les collections accumulées dans les locaux de l'Université, notamment par Agassiz, n'ont plus de place et Quartier obtient des Autorités neuchâteloises leur transfert dans l'ancienne Ecole de Commerce, aux Terreaux. Il fait moderniser les espaces et crée les fameux dioramas sur la faune et les oiseaux de Suisse, dioramas qui attirent toujours des foules d'enfants enthousiastes.

L'Homme de mission

Intéressé par l'histoire neuchâteloise, depuis les Néandertaliens de la grotte de Cotencher, à la période du Moyen-Age en passant par les Lacustres, son credo est de développer ou de réintroduire la faune telle qu'elle existait à ces différentes époques : chevreuils, chamois, bouquetins, castors, lynx.

Heureusement pour nous, même s'il les évoque avec humour lors des interviews, il laisse les ours et les mamouths de côté.

Il n'oublie pas non plus les poissons des lacs et des rivières, qu'il fait repeupler avec des espèces quasi disparues, comme la perche, en développant les piscicultures de Colombier et de Môtiers.

Il sait qu'il faut convaincre, « former », dit-il, l'opinion publique et les sociétés de chasse et de pêche, du bien-fondé de ses mesures qui semblent contraignantes ; trouver des solutions équilibrées entre les besoins légitimes de l'agriculture et de la sylviculture, sans léser les intérêts des chasseurs et des pêcheurs.

Pour cela, il utilise son bagou et son aisance naturelle avec les médias, qui apprécient son humour et son talent de répartie, pour expliquer pourquoi, s'il fait tirer le sanglier qui prolifère très vite, il permet aussi son errance dans les forêts. Grâce à un don d'écriture concis et imagé, il rédige des centaines d'articles dans les revues et les journaux, comme la revue « Le Pêcheur et Chasseur suisse ».

Ecologiste avant l'heure, Archibald joue un rôle prédominant dans les initiatives pour la protection des crêtes du Jura et pour la création de réserves naturelles au Creux-du-Van et à la Combe Biosse. Ses ouvrages de vulgarisation concernant le gibier, les poissons du lac et des rivières, les arbres et les arbustes d'Europe en ont fait un personnage de référence non seulement en Suisse, mais ailleurs en Europe.

Très sensibilisé par la démographie planétaire, il rédige en 1982 un dernier essai quasi philosophique, « Un homme du monde » où il crie son amertume de voir l'homme détruire rapidement un environnement naturel qui a mis des millions de siècles à se construire harmonieusement.

Il meurt en 1996 à l'âge de 83 ans.

Pour le plaisir de retrouver l'homme à la pipe et à l'accent du terroir neuchâtelois, visitez les vidéos dans le cadre des émissions « Revue et corrigée » de Bernard Guillaume-Gentil et Michel Dénériaz-décembre 1977.